

le sous-secrétaire d'Etat de l'intérieur... le premier comme président, le second comme vice-président.

Les représentants des cultes cessent de faire partie de ce Conseil. Les ministres... l'archevêque de Paris, l'abbé Caze, le grand-rabbin Isidor, et le président du consistoire de l'Eglise réformée.

Le Conseil supérieur de l'instruction publique se réunit cette après-midi pour achever l'examen des questions concernant l'enseignement primaire; puis il s'ajournera, à cause du nouvel an, jusqu'à mardi prochain.

Le bilan de la Banque de France publié aujourd'hui, qui accuse une augmentation de 12.880.000 fr. en or dans l'encaisse, a surtout contribué à l'entraînement du marché et à la fermeté des cotations.

NOUVELLES MILITAIRES

Le ministre de la guerre vient d'adresser aux commandants de corps d'armée la circulaire suivante:

Mon attention a été appelée sur l'absence de leur régiment, au moment de la réunion des commissions de classement, d'un grand nombre d'officiers de tous grades, qui croient devoir se rendre à Paris pour se présenter aux membres de ces commissions...

Les déplacements simultanés sont regrettables à tous les points de vue, et contrairement aux principes qui ont motivé les circulaires des 23 février 1871, 4 janvier 73 et 3 novembre 1876, défendant expressément aux officiers de tous grades de faire parvenir des demandes ou des recommandations en dehors de la voie hiérarchique...

DECISION MINISTERIELLE

Des doutes se sont élevés dans l'armée sur l'application de la loi du 22 juin 1878, en ce qui concerne les officiers en non-activité par suite de licenciement ou de suppression d'emploi...

Par analogie, il y aura lieu de prendre également pour point de départ de l'interruption des services des officiers de l'armée territoriale, retraités antérieurement à la loi du 22 juin 1878...

ROUBAIX-TOURCOING

A l'occasion du jour de l'an le JOURNAL DE ROUBAIX ne paraîtra pas demain.

Le Cardinal Regnier correspondait particulier nous télégraphiait hier: Cambrai, 30 décembre, 4 h. s. L'état de santé de S. E. le Cardinal Regnier, n'a pas empiré. Tout fait espérer que l'on aura pas à déplorer un nouveau décès.

Les abonnés du Journal de Roubaix trouveront au présent numéro un exemplaire des Statuts de la Société de Géographie de Lille. Les quatre premiers paragraphes des statuts indiquent suffisamment le but que cette société se propose d'atteindre, et il est certain que son utilité n'est plus à démontrer.

Il est prouvé qu'une quantité considérable de nos tissus ne partent en Amérique, en Asie et même dans nos propres colonies qu'après avoir subi le traitement de la France, une transformation de paquetage et de pliage dans le but de tromper le consommateur étranger sur leur véritable provenance.

Le conseil d'administration de la Géographie française et l'étude des lagunes évangéliques aideront à propager chez nous le goût de l'enseignement géographique par conséquent la création de maisons, traitant spécialement l'exportation sans intermédiaire d'aucune sorte.

Le conseil qui ont été tentés jusqu'à présent pas non, concluent que, il est vrai, peu encouragés; mais cela tient précisément à l'impossibilité qui existe de bien connaître les goûts et les besoins du pays sans l'avoir visité et sans y avoir établi de comptoirs sérieux, chargés de recevoir les marchandises et de ne les livrer aux clients qu'au bon escient.

Dans la conférence sur l'Indo-Chine qu'il a donnée à Roubaix le 8 novembre dernier et dont le Journal de Roubaix a publié un compte-rendu, M. Sudras professeur d'histoire et de géographie au Lycée de Lille, a démontré que le remède à la situation actuelle de notre commerce n'était pas dans la diminution de la production, mais dans la recherche de nouveaux débouchés; or ces débouchés existent et la connaissance plus approfondie de la géographie commerciale peut seule nous aider à les trouver.

Nous espérons que cette société, absolument neutre au point de vue politique, trouvera à Roubaix de nombreux adhérents, et y a pour notre ville un intérêt capital à ne pas se laisser devancer par d'autres beaucoup moins importantes qui ont déjà reconnu son utilité incontestable; nous citerons en particulier la ville de Valenciennes qui a déjà réuni un nombre considérable de signatures.

Les cinq premiers numéros du bulletin de la Société de Géographie viennent de paraître en un seul volume de près de 200 pages; un deuxième volume paraîtra dans le courant de janvier 1881.

Les essais de gaz ont donné au point de vue du point de vue pour les soirées des 7, 11, 15, 17, 18, 22, 23, 27, 28, et 29 septembre les moyennes 24,5, 23,8, 23,6, 24,6, 24,3, 23,5, 23,2, 23,0, 24,5, pour les soirées des 1, 5, 8, 9, 13, 16, 20, 22, 23, 27 octobre les moyennes 23,7, 22,3, 24, 23,4, 23,3, 23,9, 23,7, 23,5, 24,4, 24,4, pour les soirées des 10, 11, 12, 13, 17, 19, 20, 24, 26, 27 novembre les moyennes 23,4, 24, 23,7, 23,3, 24, 23,9, 24,9, 25, 24,2, 24. De ces résultats on réunit les moyennes 23,8, 23,7, 24,3, pour les mois de septembre, octobre et novembre et la moyenne 23,6 pour le trimestre.

Donc le pouvoir éclairant est régulièrement satisfaisant. L'application se maintient dans de bonnes conditions, d'après la méthode généralement suivie en France.

On a arrêté ce matin le nommé Vandenberg, Emile-Désiré, âgé de 14 ans, sans domicile, pris en flagrant délit de vol de chocolat, dans la boutique du sieur Coen, épicer, rue de la Barbe d'Or, à Roubaix.

Le tribunal correctionnel de Lille, a condamné hier: Vandeville, Rosalie, à 3 mois de prison et Vongel, Pierre, à 1 mois de la même peine, tous deux prévenus d'adultère.

Le nommé Toussaint Pierron, âgé de 30 ans, se disant menuisier, attaché aux ateliers d'Hellemmes de la compagnie du chemin de fer du nord, a été arrêté hier à Roubaix vers dix heures du soir, sous l'inculpation d'ivresse manifeste et de voies de fait envers le brigadier de police Lambin.

A la suite d'un concours ouvert le 20 novembre dernier, ont été nommés externes des hôpitaux, dans les services de la Faculté de médecine de l'Etat de Lille: MM. Leur, Dhaino, Legat, Dubus, Dugardin, Lebon.

A la suite d'un concours ouvert à la Faculté de médecine de l'Etat, le 29 novembre dernier, ont été nommés internes provisoires: MM. Trill, Hochstetter, Colas, Roland, Ballard.

Ont, en outre, été nommés internes provisoires: MM. Joire et Renau.

Jeudi après-midi, les commissions artistiques de Lille se sont réunies à l'Hôtel-de-Ville pour s'entendre avec la municipalité sur les voies et moyens pour mener à bien le projet d'Exposition.

Mardi, on était fort étonné, rue du Faubourg de Roubaix, à Lille, dit un de nos confrères, de voir arriver un détachement de quarante hommes, s'arrêter devant la maison de M. Penin, horticulteur, où on plaça des factionnaires pendant que des soldats pénétraient dans la place sous la conduite d'un officier du génie.

Il paraîtrait que M. Penin, qui se trouve en première zone, a élevé, sans autorisation du génie, une construction en briques, qu'il s'était, dit-on, refusé à démolir, se basant, sans doute, sur les précédents projets de démantèlement des zones militaires et du remaniement des fortifications de ce côté dont on parle de temps à autre, sans savoir quand ils pourront être réalisés.

Ce qui tendrait à prouver que le génie ne songe nullement aux projets qu'on lui prête, c'est qu'il tient toujours à ce que ses règlements soient observés.

On nous rapporte le curieux fait suivant: Un cabaretier de Tourcoing a tenté de se pendre hier, mais au moment où il s'était levé pour aller dans le jardin, il est ravisé, et a jeté au loin la corde.

Est-ce un scrupule de conscience? La vie lui est-elle apparue, au moment suprême, plus souriante? Nous l'ignorons. Toujours est-il qu'il se porte aujourd'hui comme un jeune homme et n'a plus rien à déclarer qu'il ne s'y frotterait plus.

Une seconde distribution de récompenses s'est faite lundi, à l'Hôtel-de-Ville de Tourcoing, aux familles ouvrières qui se sont distinguées par la bonne tenue du ménage.

La séance était présidée par M. Derwaux-Wetzel, adjoint, qui a prononcé une courte allocution d'encouragement. Voici la liste des lauréats. Les récompenses consistaient comme toujours en paires de draps: Louis Waller, fleur, épingle, S. J. B. Bara, journalier, contour de l'Abattoir; veuve Desplanques, ménagère, rue de Meuld, 12; veuve Lenseigne, fleur, chemin de la Laitie; François Dujeardin, fleur, Blanche-Porte; veuve Jean-Baptiste, homme de peine, cour Requiillat, 8; François Rogues, ouvrier, cour Croix-Rouge, 143; Adolphe Dufourmont, tisserand, rue Plat Fessé; Louis Robert, magasinier, rue de Mouvaux; Joseph Dufour, charpentier, Carrière de Wasquehal; Adolphe Fontenay, tacheur, rue Hailot, 19; André Boumeau, tisserand, rue de la Baillie, 12; veuve Stéux, ménagère, rue Godezon; Désiré Carcelle, journalier, rue Delfort; veuve Perce, ménagère, rue du Cour Joux; Jules Clarière, surveillant, Brun Pain; Louis Meunier, tisserand, rue des Coulons, 33; veuve Lemaire, ménagère, rue de Meuld, 36; veuve Duquenne, ménagère, rue de la Laitie; veuve Frayman, ménagère, rue de Meuld.

Alfred Thomas, fleur, Issue Thon; François Six, paquetier, rue du Chêne-Houpline; Louis Depuch, tacheur, Mont-de-Picq; Louis Derwaux, fleur, rue Beau-Laurier; veuve Pennequin, ménagère, Mont-de-Picq; Henri Clarière, tisserand, rue de la Baillie; Louis Clarière, tisserand, Pont de Neuville; Pierre Notiebaert, redoubleur, Chêne-Houpline; Henri Prouvost, tacheur, rue de Meuld; Emile Lorch, fleur, rue du Chêne-Houpline; tisserand, Marillat, 21; Auguste Mathon, fleur, rue du Niot; veuve Catoire, ménagère, Blan-

che-Port; J.-B. Toussaint, tisserand, Blanche-Port; Désiré Barthe, tisserand, Blanche-Port; Henri Equit, fleur, rue de la Baillie; Louis Verne, tacheur, cour Ramart; Louis Desbarres, tisserand, rue de la Baillie; Henri Plassin, fleur, Cour-Croix-Rouge; François Dujeardin, redoubleur, rue de Meuld; Henri Meunier, tisserand, rue de Meuld; Philippe Deland, tisserand, rue de Meuld.

Les inondations dans le Nord

HAZEBROUCK. — A la date d'hier, voici quelle était la situation dans l'arrondissement d'Hazebrouck: L'inondation, commencée le 21 décembre par le débordement de la Lys et des divers cours d'eau qui cette rivière reçoit (la Bourne, la Lawe, la Clarence, la Méteren-Beque) touche à sa fin.

A MERVILLE, où, comme nous l'avons dit, le service dans les rues se faisait en bateau, il n'y a presque plus d'eau dans les usines; on n'a pu, de même qu'à Merville, finir leur chômage hier.

A LA GORGUE, il y a encore 25 centimètres d'eau dans quelques basses, abouissant à la Lys. Quelques usines n'ont pu, de même qu'à Merville, finir leur chômage hier.

Les usages de Nispe pour les tissages mécaniques, et les blanchisseries situées dans la vallée de la Lys. La baisse de cette rivière se fait fort lentement; cependant les communications sont partout rétablies. Il y a eu à déplorer aucun accident de personnes. Une seule maison s'est en partie effondrée à la Gorgue. La Gendarmerie et les autorités locales ont dû néanmoins, en plusieurs endroits, ordonner l'évacuation de plusieurs habitations menacées.

On ne peut encore apprécier les dégâts, mais approximativement, mais il est certain qu'ils seront considérables. Les municipalités continuent avec un louable empressement à secourir les indigents inondés et les ouvriers privés de travail par l'inondation. Il faudra attendre le retrait complet des eaux pour connaître l'ensemble des pertes subies.

VALENCIENNES. — Les pluies de la journée du 29 ont fait remonter les eaux, ainsi que nous en manifestons hier la crainte.

On nous télégraphie de Valenciennes, 30 décembre: « A Condé, l'Escuat a remonté de 5 centimètres dans la nuit d'hier. Le niveau des eaux est à 1 m. 15 de l'étiage. »

GRAVELINES. — Une pont qui s'écroule. Nous avons dit que le pont du chemin de fer établi sur l'aa était gravement menacé par la dernière crue d'eau.

Nous apprenons aujourd'hui que la pile Nord, dont un ingénieur, sont à Gravelines. Ils se livrent à des études de sondage afin de s'assurer si les excavations qui se sont produites autour de la pile menacée et même sous ses fondations ont une certaine profondeur et étendue.

Les opérations pratiquées démontrèrent qu'il y a là des vides considérables, que l'ingénieur a essayé de combler en y jetant des quantités immenses de cailloux. Mais ceci-ci ne touchant aucun fond solide, ont été emportés par la rapidité du courant.

L'ingénieur a, en outre, remarqué hier, qu'une légère déviation sur sa base, était produite à une autre pile sur laquelle s'appuie le pont tournant. On craint que le pont tournant qui, en ce moment ne peut plus fonctionner.

Afin de prévenir tout accident dans la circulation des trains en cet endroit, l'administration des lignes du Nord a pris toutes les mesures de prudence nécessaires, pour que, tout en maintenant le service régulier des transports, il n'y ait aucune interruption dans la marche des convois de Dunkerque à Calais par Gravelines et vice-versa.

Il est reconnu que des travaux très- importants doivent être entrepris pour la reconstruction de cet ouvrage. Un autre pont tournant en bois qui relierait aux quais de St-Folquin se détériore de jour en jour.

Nous avons annoncé hier que M. le préfet avait réuni à Dunkerque en conférence les présidents des Wateringues et les ingénieurs des différents services. Les questions les plus importantes au point de vue du dessèchement ont été discutées dans cette réunion.

Les présidents des Wateringues ont demandé l'écoulement des eaux par le port de Dunkerque. M. le Préfet a répondu qu'il avait d'abord pensé à user de ce moyen, mais qu'après une conférence avec M. l'ingénieur du port et avec M. l'ingénieur du service hydraulique, il avait dû renoncer à l'employer. Il serait, en effet, nécessaire de construire un bassin de retenue, mais aussi le bassin du commerce et celui de la marine. Cette mesure entraînerait forcément la fermeture complète du port de Dunkerque pendant un temps indéterminé.

Elle présenterait de graves dangers, car elle pourrait entraîner la chute d'une partie des quais du bassin du commerce, de l'écluse, du canal de Bergues, et de l'écluse du bassin de la marine. Ces travaux sont fondés sur le principe de l'écoulement au-dessus du radier des bassins et des écluses, et des affouillements résultant des chasses d'eau, amèneraient la dislocation des maçonneries.

En 1879, le bassin du Cassemerre ayant été mis à sec, on a dû réparer presque complètement le quai des Hollandais. Nous avons, du reste, un exemple de ce qui se passe en ce moment au point du chemin de fer sur la rivière d'aa, à Gravelines. La pile centrale du pont s'est affaissée à la suite des dernières chasses et la circulation a dû être interrompue.

Dans ces conditions, il est impossible d'avoir recours au port de Dunkerque pour le dessèchement. M. Eyraud de Vergennes, ingénieur en chef du port, a confirmé les paroles de M. le préfet en déclarant qu'il était tout disposé à faciliter le dessèchement des Wateringues.

On a discuté ensuite la question de l'écoulement des eaux de la section par le canal de Bergues, de l'amélioration du cours de la Basse-Gelme, du Schœmit et de l'établissement de deux grands canaux à l'Est et à l'Ouest de Dunkerque, destinés à assurer le dessèchement et à dépendants de la navigation. Indépendamment de MM. Eyraud de Vergennes, Berlin et Denol, ingénieurs, M. le maire de Dunkerque, M. Petyl, représentant de la chambre de commerce, assistaient à cette réunion.

EN BELGIQUE

On constate de Bruges une diminution de 12 centimètres des eaux de l'Yser. Les digues du canal de Handzame ont été consolidées. Les eaux du Moerdyk diminuent beaucoup. Dans les environs de Bruges, la situation s'améliore.

Dans toute la Flandre occidentale la pluie tombe de nouveau sans interruption depuis dimanche. De Gand à Courtrai, on voit le long du chemin de fer, pour la vue, et enclavant fermes et chaumières.

L'inondation est surtout grande près de Gand, près de Deynze et près de Courtrai. La pluie a produit un temps d'arrêt dans la baisse des eaux de la Sambro et de la Meuse. Namur, de sorte que la situation ne s'est guère modifiée.

A Tournai, les eaux de l'Escuat, qui étaient restées stationnaires depuis samedi ont augmenté de 10 à 12 centimètres lundi. Heureusement on signale ce matin une baisse.

A La Plante, l'eau a monté jusqu'à 2 m. 20. Les eaux, en se retirant, laissent sur le sol une grande quantité d'objets qu'elles ont entraînés pour se charger d'Andenne, quoique la ville soit plus élevée que la plupart des villes riveraines, les trois quarts des caves sont encore inondées.

Les usages établis industriels de la commune d'Andenne, à Liège, à Termonde, les eaux continuent à se retirer lentement. L'Étoile contient au sujet des inondations les détails suivants: Le 26 décembre, à Renninghe, des esprits malveillants ont tenté de couper le circuit des câbles de garde n'ont pu les arrêter, une enquête est ouverte.

La mort de deux hommes est confirmée, mais le danger a disparu si le vent reste au nord jusqu'à décroissance partielle des eaux. On nous écrit de Werchter, sous la date du 27 décembre: Le jour de la Noël, entre 9 et 10 heures, pendant que tout le monde était à l'église, la digue du Démer cédait à la hauteur de l'agglomération de la commune de Werchter, la partie basse se trouve actuellement sous l'eau. Plus de 50 maisons sont inondées; plusieurs ménages ont dû abandonner leurs habitations et faire évacuer leurs familles.

Tout le territoire des communes de Werchter et de Tremeloo compris entre la Laak, le Démer et la Dyle, à l'exception des hauteurs de Paar, ne forme qu'un lac immense.

En aval de l'écluse de Werchter, à environ 1/2 kilomètre en amont du pont dit « Hansbrug », la digue de la Dyle s'est rompue et a inondé une partie notable du territoire de la commune de Haacht. Une seconde brèche, en amont de la première, a été réparée, grâce au dévouement des habitants du hameau du Scharent.

Grâce à la bonne direction des travaux de sauvetage, il n'y a pas d'accidents à déplorer, mais les dégâts sont énormes.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du 30 décembre

Blessure par imprudence

L'affaire du car à vapeur de la ligne de Lille-Roubaix — Blessure par imprudence — estren voyée au 13 janvier.

Briè de clôture et coups

Julien Vandeville, Jean Verbracken, Pierre Verbracken, Liévin Vandercruyssen sont quatre gaillards de Roubaix qui en veulent à Mme Ve Doncker, cabaretière, au Zinncoen, rue de la Laitie, qui leur reproche, le 29 décembre courant, ils prétendent menaçant la débitante.

Le lendemain soir, après boire, ils revinrent chez Mme Ve Doncker. Les deux Verbracken par mesure de précaution, se mirent à la démolir à coups de pieds.

Le 22 au matin, jour de fête, lorsque les mécaniciens entrèrent dans la filature pour une réparation urgente, ils remarquèrent beaucoup de fumée dans la salle. Ils recherchèrent la cause et virent avec étonnement la moitié d'un chariot dont le bois était carbonisé, les roue- leaux brûlés, les cylindres qui avaient rougi étaient détachés; les colonnes qui étaient qu'à demi grossier, étaient consumées.

Portant une ronde avait été faite la veille, à huit heures du soir, et s'avant d'arriver à la filature, mais des voisins avaient remarqué la lumière à dix heures.

Quoi qu'il en soit des conjectures, les dégâts s'élevaient à plus de cinq mille francs, couverts par La Fourmies.

HERSIN-COIGNY. — Un accident est arrivé au fond de la fosse de cette localité. Deux mineurs, les sieurs Payen, Constantin et Paul Henri, ont eu chacun la main fracturée par la chute d'une cage mobile.

CALAIS. — Mercredi matin, vers 7 heures, on a trouvé dans le bassin à flot le cadavre d'un marin que l'on soupçonne être tombé à l'eau à la suite de copieuses libations.

Les papiers trouvés sur lui font reconnaître pour le nommé Mevel, Pacifique-Théodore, âgé de 56 ans, né à Bréhat (Côtes-du-Nord) ex-capitaliste au long-cours-accablant-gardien d'un navire.

Après les constatations d'usage, son cadavre a été transporté à la Morgue.

Nous apprenons que les plans pour la prolongation de la ligne des tramways de Calais à Guines ont été déposés le 24 décembre au Ministère des Travaux Publics par M. Mar-mont, ingénieur en chef des tramways et fondé de pouvoirs de M. Cecil Johnson.

Assiégé que ces plans seront approuvés par le Gouvernement et que l'ordre de les exécuter lui sera donné, les compagnies des tramways fera commencer la pose de la voie.

FOURMIES. Lundi dernier a été célébré, en grande pompe, le mariage de Mlle Flocas, fille du maire de Fourmies, avec M. Colin de Saint-Menge de Chamblay, de Paris.

Les ouvriers de la filature et du tissage de M. Flament ont été de nosse, selon la coutume du pays, et il paraît que leur table ne le cédait en animation ni en gaité à la table patronale.

Le soir, un bal leur a été offert dans la salle du Café du Midi et a été pour eux le couronnement d'une journée agréable.

Le tirage au sort

DE LA CLASSE 1880 DANS LE NORD

Arrondissement de Lille

Lannoy, lundi 24 janvier, 10 h. 1/2 du matin; Pont-a-Marcq, mardi 25 janvier, 10 h.; Armentières, mercredi 26 janvier, 9 h.; Lille-Ouest, mercredi 26 janvier, 3 h.; Lille-Nord-Est, jeudi 27 janvier, 10 h.; Lille-Sud-Est, jeudi 27 janvier, 3 h.; Lille-Centre, vendredi 28 janvier, 10 h.; Lille-Nord, vendredi 28 janvier, 3 h.; Roubaix-Est, samedi 29 janvier, 10 heures du matin; Roubaix-Ouest, samedi 29 janvier,

2 heures après-midi; La Bassée, lundi 31 janvier, 9 heures 1/2 du matin; Cysoing, mardi 1 février, 10 heures; Hainaut, mercredi 2 février, 10 h.; Lille-Sud-Ouest, vendredi 4 février, 9 h.; Tourcoing-Sud, samedi 5 février, 10 h.; Tourcoing-Nord, samedi 5 février, 2 h., après-midi.

Lens. — Les funérailles de M. Descombrecq ont eu lieu hier à Lens, au milieu d'une affluence considérable.

On remarque la présence de M. le Préfet du Pas-de-Calais, de M. Lamy, représentant de la commune de Carlin, président de la société nationale d'encouragement à l'agriculture, dont le regretté défunt était vice-président, de nombreuses notabilités politiques et agricoles.

BEAUVILLE. — Hier matin, on a retiré d'un trou, à Tourbe dans le marais, à peu de distance de sa demeure, la fille Céline Bulteux âgée de 42 ans menagère à Beauvillers. Cette malheureuse dont l'esprit était dérangé, s'était levée à quatre heures du matin pour donner à boire à sa mère. On pense qu'elle s'est suicidée parce qu'elle suppose avoir fait une entreprise qui ne réussit pas.

WILLERS. — Un vol considérable a été commis hier dans cette commune. Vers six heures du soir, la veuve Dugardin sortait avec sa fille après avoir fermé les portes de son habitation.

Le volleur avait voulu s'éclairer complètement pour accomplir son méfait. Elle avait allumé, donna à sa rentrée une lumière pleine. Elle n'a de soupçon sur personne, mais le volleur a cherché à vendre des objets parfaitement les habitudes de la veuve Dugardin.

On s'étonnera en apprenant que cette femme conservait plus de mille francs de bijoux importants, mais, comme elle l'a déclaré, elle ne savait où la placer. La famille Dugardin est fort estimée à Willers.

Elle a toujours beaucoup travaillé et la somme de douze ou quinze ans de travail.

MATRUQUE. — Le Journal officiel a promulgué la loi autorisant la perception de surtaxes sur les vins et spiritueux à l'octroi de Matruque.

SAINTE-AMAND. — Dans la nuit du 27 au 28, on a volé une valeur de 400 francs dans l'étable des époux Delcroix, cultivateurs au Rosul. La voleuse est connue, elle a été arrêtée au moment où elle cherchait à s'échapper par des brèches. C'est la nièce des époux Delcroix, Hortense Bleszet.

COUSOLRE. — Les conseillers municipaux et les habitants de la commune de Cousolre, viennent d'adresser à M. le ministre des travaux publics une pétition pour le prié d'ordonner que la Compagnie du Nord-Est soit mise en demeure d'exécuter immédiatement les travaux de tracé et de construction de la ligne de Cousolre à Solre-le-Château.

21 conseillers et 375 industriels et habitants de la localité ont signé ladite pétition.

CALAIS. — D'ici au mois de mars, la place de Calais sera déclassée, c'est-à-dire qu'on pourra commencer la démolition des fortifications à l'exception du front du Nord.

LA CAPELLER. — La mère de M. Lenoble, pâtissier, était chez son fils et voulant descendre à la cave pour y chercher des provisions, tomba à la renverse sur les marches de pierre de l'escalier et se brisa la colonne vertébrale. La mort fut presque instantanée.

FLOYON. — Le fils d'un riche propriétaire de cette commune, Adolphe Lion, âgé de 30 ans, a voulu s'asphyxier lundi, 20 courant, à l'aide d'un récipient à gaz, dans sa chambre. Lorsqu'on vint à son secours l'intoxication était déjà trop avancée, et il mourut deux jours après.

Ce jeune homme s'adonnait à la boisson, et ce qui n'aurait été pour un autre qu'un commencement d'asphyxie a été pour lui un empoisonnement. Les alcooliques ont donc un sang trop chargé de carbone; ce qu'il y a ajouté a été suffisant pour déterminer la mort, malgré les secours qu'on lui a apportés.

ESQUEMIES. — Un incendie, dont la cause est restée inexplicable jusqu'à ce jour, a éclaté le 23 décembre, à la filature Laluyaux et Cie, à Esquemies, la moitié d'un incendie.

Le 22 au matin, jour de fête, lorsque les mécaniciens entrèrent dans la filature pour une réparation urgente, ils remarquèrent beaucoup de fumée dans la salle. Ils recherchèrent la cause et virent avec étonnement la moitié d'un chariot dont le bois était carbonisé, les roue- leaux brûlés, les cylindres qui avaient rougi étaient détachés; les colonnes qui étaient qu'à demi grossier, étaient consumées.

Portant une ronde avait été faite la veille, à huit heures du soir, et s'avant d'arriver à la filature, mais des voisins avaient remarqué la lumière à dix heures.

Quoi qu'il en soit des conjectures, les dégâts s'élevaient à plus de cinq mille francs, couverts par La Fourmies.

HERSIN-COIGNY. — Un accident est arrivé au fond de la fosse de cette localité. Deux mineurs, les sieurs Payen, Constantin et Paul Henri, ont eu chacun la main fracturée par la chute d'une cage mobile.

CALAIS. — Mercredi matin, vers 7 heures, on a trouvé dans le bassin à flot le cadavre d'un marin que l'on soupçonne être tombé à l'eau à la suite de copieuses libations.

Les papiers trouvés sur lui font reconnaître pour le nommé Mevel, Pacifique-Théodore, âgé de 56 ans, né à Bréhat (Côtes-du-Nord) ex-capitaliste au long-cours-accablant-gardien d'un navire.

Après les constatations d'usage, son cadavre a été transporté à la Morgue.

Nous apprenons que les plans pour la prolongation de la ligne des tramways de Calais à Guines ont été déposés le 24 décembre au Ministère des Travaux Publics par M. Mar-mont, ingénieur en chef des tramways et fondé de pouvoirs de M. Cecil Johnson.

Assiégé que ces plans seront approuvés par le Gouvernement et que l'ordre de les exécuter lui sera donné, les compagnies des tramways fera commencer la pose de la voie.

FOURMIES. Lundi dernier a été célébré, en grande pompe, le mariage de Mlle Flocas, fille du maire de Fourmies, avec M. Colin de Saint-Menge de Chamblay, de Paris.

Les ouvriers de la filature et du tissage de M. Flament ont été de nosse, selon la coutume du pays, et il paraît que leur table ne le cédait en animation ni en gaité à la table patronale.

Le soir, un bal leur a été offert dans la salle du Café du Midi et a été pour eux le couronnement d'une journée agréable.

ST-OMER. — Mardi, vers deux heures, trois ouvriers dragueurs, occupés à curer le canal entre St-Omer et Watten, ont été précipités dans l'eau, par un brusque mouvement du bateau, et se sont noyés sans qu'on ait pu leur porter aucun secours.

Samedi dernier dans la soirée, Marie Martel, femme du directeur de la barque allant de St-Omer à Bergues; s'est noyée accidentellement, en la production d'un manœuvre, au moment où elle se baignait dans le canal. Son mari ne s'est aperçu de sa déchéance que quelques instants après, alors que tous les secours étaient devenus inutiles.

POINTEVE. — Lundi, dans la journée, on a retiré dans le Meullestroom, à quelques distances du pont de Pointeve, le cadavre d'un sieur Apollonia Pruvost, garçon brasseur en cette commune.

On pen et après avoir la digue du canal, la veille au soir, pour retourner chez lui, il s'est à cause de l'obscurité, approché trop près du bord et est tombé à l'eau sans pouvoir s'en retirer.

Pruvost laisse une veuve et un enfant en bas-âge.

Stat-Civil de Roubaix. — DÉCÈS. — MARIAGES. — Le 30 décembre: (Fusant) Delatre, et... Théodore Cremelinck, rue Archimède, cour St-Emile, 3. — Flaire Guiof, rue de Valenciennes, cour Vandenhende, 3. — Victor Devaere, rue du Fresnoy, cour Devos. — Blanche Mause, rue de l'Alma, 216. — Fernand Deschamps, cour Watrelles, 3. — Angèle Deschamps, rue de la Perche, sentier de la Brasserie, maison Delfortrie. — André Wagnon, rue de la Promenade, 44. — Charlotte Claeys, rue du Facteur, maison de la Courbe. — Marie Berghes, rue Malpignat